

Anglet

Un objectif de solidarité

Au cours d'une formule relookée, hier soir à l'Espace de l'Océan, Jean Espilondo a insisté sur sa volonté de construire le « Vivre ensemble » à Anglet.



Les vœux publics ont délaissé cette année la salle Saint-Jean pour l'Espace de l'Océan à la Chambre d'Amour. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

Petit changement de formule à l'occasion de ce rituel annuel. Les vœux traditionnels en direct on du personnel municipal ont eu lieu séparément, il y a une semaine, en interne. Ceux, publics, d'hier soir, s'adressaient aux partenaires de la Ville, qui avaient copieusement garni le parterre de l'Espace de l'Océan à l'heure d'un magnifique coucher de soleil hivernal sur l'horizon maritime.

En cette semaine où l'on célèbre avec enthousiasme l'élargissement de l'agglomération, aucun des maires de la toute jeune Agglomération Côte basque Adour ne manquait à l'appel. Marie-José Espiaube et Jean Jaccachoury avaient pris place au premier rang, en compagnie de Jean Grenet et de Didier Borotra, ainsi que du sous-préfet, Laurent Nuñez.

Mais en même temps que les élus, il y avait donc là, selon la formule de bienvenue du maire, « les forces vives qui contribuent à faire Anglet » : les acteurs économiques, les représentants des institutions, les responsables associatifs. Ces derniers ont eu droit à une mention particulière de Jean Espilondo. « Je veux rendre un hommage au rôle essentiel des 150 associations angloyes », a insisté le premier magistrat. « Elles tissent du lien social et brisent l'isolement, elles sont le contrepoids le plus efficace à l'individualisme et au repli sur soi, elles font d'hommes solitaires des personnes solidaires. »

Des associations très choyées _le montant global de l'enveloppe qui leur est allouée a connu une augmentation de 30 % en trois ans_ pour leur capacité à instaurer le « vivre ensemble » dans un contexte économique et social difficile pour tous. Pour les ménages, mais aussi pour les collectivités locales. Jean Espilondo ne se privant pas au passage de vilipender un « État qui se désengage de plus en plus des territoires, ne soutient quasiment plus les projets locaux et laisse les services publics en déshérence » « J'en parle en connaissance de cause avec le problème récurrent de la Poste à Anglet », a-t-il ajouté.

« L'heure est à l'action »

Anglet donc, où « l'heure est à l'action » martèle l'édile en évoquant les vingt et un grands projets structurants lancés depuis trois ans et l'arrivée de son équipe aux affaires. Et en rappelant les 21 millions d'euros d'investissement inscrits au programme de cet exercice 2011. Pas de surprise de ce côté-là, mais le rappel des efforts notamment en direction des équipements sportifs. Après le gymnase du Pignada en 2009, celui du Redon en 2010, place cette année à la rénovation de la patinoire et à celle du stade Jean-Moulin.

Effort également en direction de la culture. Après la mise en place du chapiteau spectacle de Baroja et de la nouvelle programmation, 2011 verra la poursuite du projet d'équipement culturel du Quintaou, ainsi que le lancement de l'agrandissement de la Maison pour tous.

En matière d'urbanisme, le maire a ensuite mis l'accent sur le projet Houndaro, celui de l'éco-quartier du Maharin, la rénovation de la place des Cinq-Cantons et de la Bécasse, la réhabilitation du port de plaisance, l'aménagement des falaises de la Chambre d'Amour et de l'esplanade qui les surplombe... « Une ville embellie sera d'autant plus attractive, car elle aura des répercussions bénéfiques pour notre activité touristique. »

Il annonce que l'Agenda 21 sera soumis à l'approbation du Conseil municipal en février. À la suite de quoi, dit-il, « tout notre mode de fonctionnement intégrera progressivement les nécessités du développement durable. »

Reste à conquérir le difficile objectif qu'est le « vivre ensemble » dans une cité soumise à de multiples paradoxes : une mixité sociale historique qui s'évanouit avec le départ des jeunes générations en raison du problème immobilier, une image de ville nature qui disparaît dans l'étalement urbain, Anglet cœur traditionnel de l'agglomération devenue simple voie de passage pour une circulation proche de l'asphyxie. « Ces contradictions, nous les surmonterons » , assure Jean Espilondo ostensiblement combattif hier soir.